

bonnets, qui ont la nomination à l'emploi qu'il sollicite, n'ont rien de commun avec une vente régulière et publique à prix fixe ou aux enchères, car ils ne préjudicient point à la liberté du choix.

Parmi les concurrents aux examens du Kan-sou se trouvait mon propriétaire lui-même. Quoiqu'il ne fût pas un des plus vieux, il avait atteint déjà l'âge de quarante-cinq ans. Il se présentait pour la seconde fois, mais il ne fut pas plus heureux cette seconde fois que la première et parut fort découragé, décidé à ne point renouveler sa tentative. Depuis la mort de son père, dont, après un an écoulé le deuil ne devait se terminer que dans quinze mois, il était devenu le chef de la famille, tout entière réunie autour de lui, sauf un de ses frères qui, gradué du 3^e degré, faisait à Pékin son stage dans l'administration. Cette famille comprenait sa mère et sa femme, son frère, marchand qui se faisait très humble dans cette famille de lettrés, ses fils, neveux, brus et nièces, petits-enfants et petits-neveux, plus deux filles esclaves, en tout seize personnes vivant ensemble dans une maison d'environ quatre cents mètres carrés attenante à la mienne. C'était un ménage supérieur à la moyenne pour la fortune bien que la quantité de ses membres, les frais causés par l'éducation littéraire de la plupart des hommes, l'habitude des femmes de fumer l'opium et le peu de soin qui s'ensuivait rendissent difficile de rejoindre les deux bouts, aussi les règles de l'hygiène et de la propreté étaient-elles sensiblement plus mal observées qu'en n'importe quel ménage bourgeois de France. Le mobilier était d'une simplicité indigente: de hautes tables carrées pour manger ou pour écrire, des tabourets de bois dont quelques-uns étaient couverts de housses rouges en coton, des feutres déchirés, des portières crasseuses, nul objet d'art, aucune apparence de luxe. Au reste le luxe est peu commun en Chine et assez médiocre même chez les plus grands mandarins.

Quant à ce nombre de seize êtres humains rassemblés sous la main d'un seul *pater familias*, il n'a rien que d'ordinaire en Chine, où il n'est point rare de rencontrer des groupes beaucoup plus considérables de parents vivant sur le même patrimoine indivis, en puissance de l'agnat